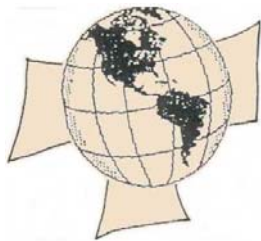


Écho

de la fraternité franciscaine



Oiseaux, fleurs et tam tam

Que ferez-vous cet été? Retisser les liens avec la famille et les amis.



Prendre le temps de respirer, et de sentir les fleurs le



long des jardins. S'arrêter, dans le

silence, et s'émerveiller du chant des oiseaux et de leur vol enjoué. Pour les citadins, plonger dans une foule bigarrée de percussionnistes, danseurs, vendeurs et badauds de toutes sortes en se rendant les dimanches aux tam-tams du Mont-Royal. Pour les plus intrépides, glisser doucement, en kayak de mer, sur les eaux tranquilles du fleuve Saint-Laurent et observer les baleines à Cap-de-Bon-Désir.



Quoique vous fassiez, que votre été soit louange au Seigneur pour la beauté de sa création.



Dans ce numéro

- Du côté de Sherbrooke2
- Heureux jubilé d'Or3
- PFM—Baie-St-Paul.....5
- Écho de Rivière-du-Loup ..7
- Nouveau secrétaire NRF ...7
- Suzanne Giuseppi-Testut..8
- Nouvelles des Franciscains ...9
- Racines franciscaines 12
- Fête des Tentes 13
- Héritage franciscain 14
- Églises vertes 15
- CATHII 16
- Conditions d'incarcération 18
- Eau secours !20
- Prier pour la paix.....21
- Prier pour les migrants.....23

Service Intercommunautaire
d'Animation Franciscaine
5750, boul. Rosemont
Montréal QC, H1T 2H2
Tél. : 514-722-5700
courriel :info@lesiaf.org

Du côté de Sherbrooke, jubilaires et centenaires



Le 16 avril dernier, c'était jour festif malgré un printemps tardif. Les sœurs Missionnaires Notre-Dame-des-Anges fêtaient 4 jubilaires en compagnie d'autres religieuses du diocèse de Sherbrooke. On voit sur la photo, l'évêque de Sherbrooke, Mgr Luc Cyr, entouré des sœurs Thérèse Robson, Gilberte Giroux, Isabelle Murphy et Margareth Cho-foo.

Par ailleurs, on compte deux centenaires dans la communauté, les sœurs Germaine Brisson et Hélène Sayer. Sur la photo, les jeunes religieuses et les novices entourent sœur Germaine Brisson.



Heureux Jubilé d'Or!

Le 22 mai dernier, à la Maison mère des Petites Franciscaines de Marie, c'était grande fête : deux religieuses célébraient 50 années de profession religieuse. Sincères Félicitations!



Voici nos deux jubilaires :
À gauche, sœur Claudette Paquette,
native de Montréal.

À droite, sœur Michèle Lessard,
native de St-Aimé-des-Lacs dans
Charlevoix.

L'eucharistie fut célébrée à 10 heures par Mgr Noël Simard, évêque de Valleyfield et natif lui aussi de Saint-Aimé-des-Lacs dans Charlevoix, compagnon de classe de sœur Michèle. Quel grand honneur pour nous, n'est-ce pas?



Nous le voyons accompagné de M. André Lavoie, diacre, de M. l'abbé Georges Gravel et de M. l'abbé Bernard Tremblay.



Mgr Noël a prononcé une homélie à saveur d'amour :
« Pour devenir religieuse, il faut tomber en amour avec le Christ. C'est ce qui est arrivé aux sœurs Claudette et Michèle. »



Après cette touchante homélie, nos jubilaires, sœurs Claudette et Michèle ont renouvelé leurs vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance en présence de sœur Françoise Duchesne, supérieure générale.

Le chant était assuré par plusieurs membres du Chœur polyphonique de Charlevoix, dirigé par sœur Carmen Gravel et accompagnée par Mme Renée Gagnon. Des chants bien choisis et bien exécutés, à la perfection même!



Après cette célébration extraordinaire, appréciée de tous, nous avons le repas de fête à la cafétéria.



Sœur Claudette a le privilège d'avoir encore sa maman, âgée de 91 ans. Elle est entourée des membres de sa famille. Le bonheur est à son comble, de part et d'autre! Nous le voyons bien sur ces beaux visages!



Sœur Michèle jouit aussi d'un grand privilège, celui d'avoir à ses côtés Mgr Noël Simard, son compagnon de classe, que toute sa famille connaît, et elle est heureuse de sa présence en une si belle fête, *juste pour nous*. Restez avec nous Mgr Noël, vous êtes bien de chez nous par votre accueil, votre joie et votre simplicité!

Remercions le Seigneur pour la vie donnée de nos deux Jubilaires, Claudette et Michèle!



Nous leur souhaitons du Bonheur, de la Joie, de la Sérénité dans la poursuite de leur route au service du Seigneur et des autres!
Qu'elles continuent de vivre le thème choisi pour ces festivités :

Grâce et Fidélité.



Baie-Saint-Paul acquiert l'ensemble conventuel des Petites Franciscaines de Marie

Baie-Saint-Paul, le 9 mai 2016 — Lors de la séance ordinaire du 9 mai 2016, le Conseil de ville de Baie-Saint-Paul adoptait à l'unanimité une résolution confirmant l'acquisition de l'ensemble conventuel des Petites Franciscaines de Marie au coût de 800 000 \$.

Selon le maire Jean Fortin : « C'est pour nous un moment historique et une chance incroyable de répondre aux besoins de notre milieu tout en considérant cet ensemble patrimonial unique comme un élément-clé de notre développement économique. C'est un défi emballant! Le geste que nous posons aujourd'hui constitue le début d'un vaste chantier qui marquera le développement de Baie-Saint-Paul. Il nous permettra d'amorcer, à notre échelle, à la fois la transition écologique et prendre le virage de l'économie verte en faisant de ce lieu emblématique un incubateur de projets innovants, générateurs d'emplois pour notre ville. »

Sœur Rolande Simard, économe générale des Petites Franciscaines de Marie, porte-parole de la communauté en l'absence de sœur Françoise Duchesne, supérieure générale, ajoutait : « À l'image de nos valeurs, et dans la continuité de nos actions envers la communauté, nous sommes heureuses que la Ville fasse l'acquisition de nos bâtiments puisque nous sommes convaincues qu'elle saura poser les gestes permettant un développement harmonieux dans le respect du bâtiment et de nos valeurs. »

Un incubateur d'innovations

Pour le directeur général de la Ville, Martin Bouchard : « En devenant propriétaire de l'ensemble conventuel des Petites Franciscaines de Marie, la Ville veut développer un nouvel espace multiservice dédié à l'innovation et à la création entrepreneuriales dans tous les domaines d'activités du territoire. En transition vers un quartier durable, nous voulons y favoriser l'émergence d'une économie verte en mutualisant la gestion du bâtiment sous une forme coopérative. J'invite donc les entrepreneurs, organismes et gens d'affaires qui ont des idées ou des besoins en espaces locatifs à nous contacter et à devenir partie prenante de ce vaste chantier. »

Ainsi, en faisant l'acquisition du complexe, la Ville vise quatre grands objectifs:

1. Créer un projet structurant pour développer une nouvelle vocation d'occupation dynamique de l'ensemble conventuel des PFM dans la continuité de leur mission: éducation, santé, développement local et entrepreneurial;
2. Préserver et conserver un patrimoine important pour la dynamique du noyau villageois;
3. Développer un milieu de vie actif en lien avec le développement durable;
4. Mettre à contribution les partenaires gouvernementaux, commerciaux et populaires pour soutenir les étapes de développement à court, moyen et long terme.

De son côté, sœur Rolande Simard souligne que les Petites Franciscaines de Marie sont particulièrement heureuses que la transaction leur permette d'atteindre leurs objectifs, soit :

1. faciliter la reprise et la réutilisation de leurs immeubles par les forces vives de la collectivité de Baie-Saint-Paul et de Charlevoix,
2. maintenir le souvenir du rôle joué par la communauté des Petites Franciscaines de Marie, dans l'histoire passée et contemporaine de Baie-Saint-Paul et de la région et
3. supporter financièrement l'acquéreur pendant les premières années de la relance de l'occupation des immeubles.

Au cours des prochaines semaines, la Ville de Baie-Saint-Paul travaillera activement à l'actualisation du projet en impliquant le Service de développement local et entrepreneurial (SDLE) de la MRC de Charlevoix. On peut déjà annoncer que le Centre d'études collégiales en Charlevoix participe au chantier puisque la Formation continue vient d'y aménager ses nouveaux locaux. D'autres partenariats seront annoncés sous peu notamment la télévision communautaire de Charlevoix-Ouest.

Mme Luce-Ann Tremblay

Directrice :
Communication et
développement
durable



Écho de Rivière-du-Loup

C'est une primeur en 2016: par deux fois, les clarisses de Rivière-du-Loup ont pu profiter d'une activité de la Famille franciscaine sur place. En effet, en mars, soeur Lorraine Caza nous a donné, ainsi qu'à la communauté qui nous héberge, les Sœurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles, le contenu de la journée de printemps de Héritage Franciscain. « Les dérangements, ça dérange ! » fut pour nous un ressourcement riche d'enseignement et d'expérience. Merci à Soeur Lorraine et à Pierre qui a facilité cette rencontre.

En mai, grâce à l'initiative du Père Christian qui nous a mises sur la « carte » du Québec, madame Suzanne Testut a pu visiter le Bas-Saint-Laurent et nous parler d'abondance de son dernier livre *François le prophète de l'extrême*. Nous les avons accueillis tous les deux avec grand bonheur. Pour une fois, Rivière-du-Loup était considéré comme « pas trop loin » de la métropole! Merci, Père Christian.



Nouveau secrétaire du comité de rédaction de NRF

Lors de sa réunion de travail, le 10 juin dernier, le comité de rédaction de la Nouvelle Revue Franciscaine a choisi un successeur à Gaston Sauvé qui quittera le poste de secrétaire du comité de rédaction. Il s'agit de Monsieur Étienne Godard.

Monsieur Godard a travaillé à Radio Ville-Marie, a été secrétaire à la rédaction de la Revue *Nouveau Dialogue* et est maintenant co-responsable de *Relais Mont-Royal*.

Il entrera en fonction au mois de septembre prochain. Gaston Sauvé a été une cheville ouvrière de la *Nouvelle Revue Franciscaine*, surtout depuis la mise en ligne sur le web de NRF. Bonne nouvelle, il continuera à siéger au comité de rédaction et pourra ainsi apporter au groupe son analyse et ses réflexions toujours perspicaces.

Séjour au Québec de Suzanne Giuseppi-Testut - ofs

Déjà venue au Québec il y a six ans à l'occasion de la parution de son premier ouvrage *La Déposition, parcours spirituel à l'école de Saint François d'Assise*, Suzanne GIUSEPPI-TESTUT a accepté avec joie de revenir, à l'invitation du Père Christian RODEMBOURG - MSA, membre du Conseil exécutif du SIAF, Recteur de la Co-Cathédrale Saint-Antoine-de- Padoue, — Diocèse de Saint-Jean-Longueuil — à l'occasion de la parution de ses deux nouveaux ouvrages : *Les Mouvements Intérieurs de l'âme - Passions et vertus selon Saint François d'Assise et les Pères de l'Église* et *François d'Assise, le prophète de l'extrême* (Prix spiritualité d'aujourd'hui 2015).

Durant trois semaines, du 23 avril au 13 mai, Suzanne a sillonné le Québec, de Longueuil à Saint-Jean-sur-Richelieu, puis Salaberry-de-Valleyfield - Brossard - Montréal - Sherbrooke - Québec - Rivière-du-Loup - Beauport et retour à Longueuil. Les interventions de Suzanne se sont adressées principalement à la Famille Franciscaine : Frères Mineurs, Frères Capucins, Clarisses, Sœurs de Saint-François-d'Assise, Sœurs Missionnaires Notre-Dame-des-Anges, Ordre Franciscain Séculier.



NOUVELLES DES FRANCISCAINS

Une médaille d'or décernée aux 345 Récollets pour leur œuvre de 250 ans en Nouvelle- France

Les Franciscains Récollets ont reçu le 29 mai 2016 une médaille d'or du Lieutenant-gouverneur du Québec, J. Michel Doyon. La cérémonie a eu lieu à l'Institut Secondaire Keranna de Trois-Rivières. « Cette médaille reconnaît les accomplissements humanitaires suréminents de votre Ordre et plus particulièrement l'apport remarquable des Récollets au développement du Québec. Elle constitue la plus haute décoration de ce programme de distinctions honorifiques. »



Fraternité 2016, en mémoire du Bon Père Frédéric

Les quatre conférenciers du weekend de Fraternité 2016 de l'Ordre franciscain séculier, 20-22 mai 2016 à Cap-Rouge, venaient de la communauté de Trois-Rivières. C'étaient Néhémie Prybinski, Michel Boyer, Guylain Prince et Roland Bonenfant, tous venus avec le frère Mathieu Bélanger-Leduc, dont la présence a été remarquée. Thème: « En mémoire du Bon Père Frédéric. » Il y avait une ambiance fraternelle du tonnerre parmi ces 140 participants, piliers de la vie évangélique, venant de tout le Québec. En plus des conférences, il y eut plusieurs activités : eucharisties, prières, nouveau chant du Père Frédéric (On se rappelle encore), des kiosques, des postes de vente... Et enfin, le samedi soir, saynète sur la vie du Père Frédéric.



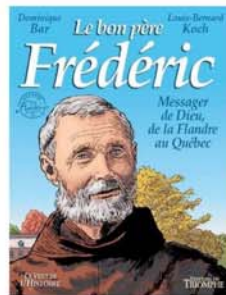
Conférence de presse sur le centenaire du Père Frédéric

«Le Bon Père aura son heure de gloire, cette année», annonçait notre conférence de presse, le 16 mai 2016. En plus du 100e anniversaire de son décès, on fêtera du même coup le 120e anniversaire du Chemin de croix de Saint-Élie-de-Caxton qu'il avait érigé en 1896. Tous les lundis de l'été (mai-août), à 10 h, le Chemin de croix se terminera par une eucharistie au sommet, vers 11 h 30. Le mercredi soir, à 19 h, aussi, mais sans eucharistie. Ils seront animés par l'abbé François Doucet. Huit fois durant l'été ils le seront par un père franciscain de Trois-Rivières.



Les Franciscains animeront la troisième édition du Prêfestival Père-Frédéric, sous le thème *Un pèlerin de porte en porte*, événement qui précèdera le Festival de l'Assomption au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. Du samedi, 30 juillet au samedi 6 août, plusieurs activités sont prévues au Sanctuaire du Cap, à la chapelle Saint-Antoine et à St-Élie-de-Caxton. Parmi elles, il y aura vénération du reliquaire, un reliquaire qui sera d'ailleurs en tournée dans le diocèse de Trois-Rivières tout au long de l'année 2016. Déjà, 40 paroisses ont été visitées.

Plusieurs périodiques dans le monde parleront du père Frédéric, cette année. La revue *Souvenir* lui consacra des numéros spéciaux. Le magazine *La Terre sainte*, publié à Jérusalem, lui a consacré un dossier de 10 pages dans son numéro de mai-juin. Plusieurs articles paraîtront dans les Prions en église, édition mensuelle et hebdomadaire, en langues française et anglaise en août. Une bande dessinée vient aussi d'être publiée en France, ainsi qu'une lettre en 7 langues à l'Abbaye bénédictine St-Joseph de Clairval.



Les Franciscains de Trois-Rivières ont un site Web où les textes écrits par le père Frédéric ou à son sujet sont disponibles. Environ 65 livres. Rendez-vous visiter ce site Web www.perefrédéric.ca Lancement d'un livre en français du Père Léandre Poirier sur le Père Frédéric, avec introduction sur le ministère du Père Frédéric en Terre sainte. Le titre : le Bon Père Frédéric, un apôtre franciscain 1838-1916. Ce livre est en vente au musée, à 6.\$ l'unité. En résumé :

- Dossier de 10 pages dans Terre Sainte Magazine, édité à Jérusalem. Mai-juin 2016.
- Lancement d'une bande dessinée : le Père Frédéric, messager de Dieu, de la Flandre au Québec, Éditions du Triomphe, Paris. Mars 2016.
- Lettre en 7 langues sur le Père Frédéric par l'Abbaye bénédictine Saint-Joseph de Clairval, en France. 19 mars 2016. <http://fraternite-ofs-sherb.eklablog.com/le-bon-pere-freder...>

Famille franciscaine à l'Oratoire, dimanche 21 août, 11h

Le 21 août, dans le cadre du mois du frère André, les Franciscains porteront le reliquaire à l'Oratoire Saint-Joseph. Ce sera la fête d'une grande amitié, celle du Saint Frère André et du Bx Frédéric. Durant tout le mois d'août, à l'Oratoire Saint-Joseph, on fêtera le Frère André. Mais durant le weekend du samedi 20 août et dimanche 21 août, toutes les eucharisties célébreront l'amitié de ces deux grands témoins de la charité du Christ en notre milieu. Grande fête spécialement le dimanche 21 août, à la messe de 11 h, au son des grandes orgues avec les Petits chanteurs du Mont-Royal, en présence de la famille franciscaine et de la famille Sainte-Croix, radiodiffusée à RVM (Radio Ville-Marie). Concert de musique à 15h. Le reliquaire du Père Frédéric sera porté en procession au tout premier petit Oratoire du Frère André. Invitation à tous.



Une prière pour la paix, à l'année longue

Chaque jour, chez les Franciscains de Trois-Rivières et d'ailleurs, on prie le Père Frédéric de ramener la paix en Terre sainte : «Béni sois-tu, Seigneur, de nous avoir donné le Bon Père Frédéric pour nous aider à être pèlerins de l'Évangile. Il a tellement travaillé en faveur des Lieux saints et il y travaille encore par nous tous, frères et soeurs de François d'Assise. Qu'il nous obtienne une Paix durable en Terre sainte, par JCNS. Amen.»

2016 aura été un centenaire riche en événements pour la population de la Mauricie et du Québec. Mais en France aussi, à Ghyvelde, à Paris et, qui plus est, à Jérusalem même. Deo gratias !



Du 19 au 21 août 2016
à St-Alfred de Beauce
Bienvenue aux

Racines Franciscaines

« Viens ajouter une miséricorde à ton arc! »

6e
ÉDITION

Une expérience unique de retour à la terre
et de simplicité volontaire
dans l'esprit de saint François d'Assise,
ce grand amoureux de Dieu et de la création!



35\$ / ADULTE

Inscription obligatoire (places limitées!)

www.jeunessefranciscaine.net/racines-franciscaines

418 774-6893 / racine.franciscaine@gmail.com



FÊTE DES TENTES

À L'ÎLE D'ORLÉANS
DU 2 AU 4 SEPTEMBRE 2016
POUR LES 18 À 30 ANS

35\$ AVEC UNE TENTE, 65\$ AU DORTOIR
INCLUANT 2 DÉJEUNERS, 2 DÎNERS ET 1 SOUPER

INSCRIPTION OBLIGATOIRE AU
WWW.JEUNESSEFRANCISCAINE.NET

INFOS : PASTOJEUNESSEFRANCISCAINE@GMAIL.COM
QUÉBEC : 418-922-5607 / MONTRÉAL : 514 680-4677

Héritage franciscain 2016-2017

Automne 2016

La planète bleue! Y tiens-tu?



Personne ressource : Norman Lévesque

Sherbrooke, 22 octobre chez les MNDA, 323, rue Queen
Québec, 12 novembre chez les SFA, 2282, Chemin de la Canadière, Beauport
Montréal, 3 décembre chez les OFM, 5750, boul. Rosemont
Baie Saint-Paul, exceptionnellement Héritage n'aura pas lieu

De 9h à 16h (inscription à compter de 8h30)

Confirmer votre présence
en nous indiquant à quel
endroit vous serez présent.



SIAF
5750 boul. Rosemont
Montréal, Qc
H1T 2H2
Tél. 514 722 5700
Courriel : info@lesiaf.org

Contribution suggérée : 20 \$

Une contribution moindre est aussi importante que celle suggérée.

Apportez votre lunch et votre tasse!

Merci de faire connaître cet événement autour de vous!

Les Églises vertes célèbrent leur 10^e anniversaire

Le Gala 10^e anniversaire des *Églises Vertes* qui a eu lieu le 3 juin a été une réussite grâce aux 90 invités présents au gala qui ont eu le plaisir de déguster un souper gastronomique pendant qu'ils assistaient à un spectacle du magicien Marc Trudel. La soirée a débuté par une courte rétrospective du projet, notamment par des reportages et un montage vidéo des 50 églises enregistrées.

La première à prendre la parole fut la pasteure Patricia Lisson, de la *Maison Saint Columba*, qui a partagé son implication dans le *Réseau des Églises Vertes*. Le reste de la soirée a été animé par Norman Lévesque, le directeur actuel et fondateur de l'organisme. La soirée a été un retour vers l'arrière, il y a 10 ans où tout a commencé par un petit partenariat d'églises voulant réduire leur empreinte écologique. Les reportages ont mis en vedette quelques paroisses qui ont pris différentes mesures pour devenir des « Églises Vertes ».



Monseigneur Raymond Poisson, évêque de Joliette, a commenté ainsi : « Mon impression est très positive. La soirée soulignant les 10 ans d'existence «d'Églises Vertes a mis en valeur l'actualité de la mission de l'organisme, la nature de son existence, l'œcuménisme et la fraîcheur de sa jeunesse ». Le *Réseau des Églises Vertes* a eu l'honneur de recevoir un député fédéral durant la soirée. M. Angelo Iacono a partagé quelques mots en tant que député d'Alfred-Pellan (à Laval, où le bureau national des Églises vertes est situé). Les invités ont fait la démonstration de leur désir



que le *Réseau des Églises Vertes* continue pendant encore des années, comme l'a souhaité l'abbé André Beauchamp, pionnier d'éco-théologie.



et d'action environnementale demeure la même depuis le début, fondée sur la Bible comme première source d'inspiration.

Le gala a prouvé que le *Réseau des Églises vertes* a le vent dans les voiles. L'objectif maintenant est de faire croître le nombre d'églises enregistrées d'un océan à l'autre, de diverses confessions chrétiennes. Sa mission de spiritualité, d'éducation



Pour en savoir plus sur l'organisme : www.EglisesVertes.ca

Norman Lévesque
Directeur du Réseau des Églises vertes

CATHII : un train prophétique

Le 7 juin dernier avait lieu une rencontre du CATHII. À cette occasion, nous avons rendu un hommage à deux pionnières : Lise Gagnon, s.n.j.m. et Céline Dubé, cnd qui ont largement contribué à la gestation et à la création du CATHII (Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale). Ci-dessous le texte de l'hommage qui a été rédigé et lu par Claudette Bastien, s.n.j.m.

Chères Lise et Céline,



J'ai bien hésité à vous rendre hommage à l'une et à l'autre séparément mais après réflexion j'ai décidé d'utiliser l'image de la locomotive à vapeur qui vous convient bien à toutes les deux, nos animatrices pionnières du CATHII.

L'équipe de conduite de la locomotive à vapeur a besoin de deux personnes, la chauffeuse et la mécanicienne. La chauffeuse est chargée de la production de la vapeur, ne pensez-vous pas à Lise avec son dynamisme, son enthousiasme quand elle veut vous embarquer dans un projet? Elle est aussi chargée de l'alimentation du foyer en charbon et en eau. Là, j'y vois sa créativité qui définit et donne vie à un projet utilisant l'humour et toute son énergie pour montrer le plus beau côté de sa mise en marche !

La mécanicienne est chargée de la machine elle-même, de la surveillance de la voie et des signaux mais aussi de la tenue de l'heure. Ne serait-ce pas Céline avec sa vision de l'avenir, son analyse fine d'une problématique, sa façon de définir une mission et d'y entraîner les autres.

Votre complicité a commencé quand vous avez fait le tour du Québec en donnant un atelier sur la traite humaine à des comités de justice sociale de communautés religieuses. Atelier qui a touché les cœurs par ses rituels et ses symboles si touchants. Tout cela pour dire que vous étiez profondément remuées par le vécu des victimes de la traite humaine et qu'il vous fallait faire bouger les choses...mettre la locomotive en marche...

L'idée surgit de sensibiliser la population à la traite de personnes par une pièce de théâtre. Vous contactez le Regroupement provincial des Centres d'action et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS), l'Association des Aides familiales du Québec, un groupe de recherche de l'UQAM, pour apporter leur expertise à la cueillette de données à l'équipe du Théâtre Parminou. Lise contacte des SNJM pour en faire la traduction et elle fera le tour du Québec, de l'Ontario et même jusque dans l'Ouest. Quelle locomotive, n'est-ce pas?



Photo: Marie-Claire Dugas

Céline dans sa communauté avait déjà participé à une campagne de sensibilisation sur la traite de personnes auprès de ses sœurs et Lise avait aussi participé à une campagne de sensibilisation pour une prise de position collective dans sa communauté contre la traite humaine, toutes les deux voulaient étendre plus loin leur action en partenariat avec d'autres communautés religieuses

et des organismes déjà sensibilisés dans cette cause.

C'est ainsi que nos deux conductrices réunissent six membres de communautés religieuses, deux membres de la CRC, un membre du service de police de Montréal, deux femmes en recherche universitaire et en action communautaire. Le 30 septembre 2004, la première rencontre de *stratégies d'actions contre le trafic des femmes et des enfants* a lieu ici chez la CND. Quand et qui a donné le nom de CATHII à notre regroupement ? Le savez-vous ? C'est Lise.

Pendant plusieurs rencontres du CATHII, vous en avez assuré l'animation. C'était toute une responsabilité, sur quelles voies mener le CATHII ? Dès la première rencontre, on pointe trois stratégies d'actions: l'intervention politique, le soutien d'une ressource-terrain pour aider les victimes de la traite humaine et la recherche sur la réalité de la traite et sur les lois canadiennes et internationales. Un programme visionnaire puisque encore aujourd'hui notre mission se vit autour de ces trois volets.

Nos deux pionnières sont invitées à faire partie de CLES (Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle) en novembre 2004 car la traite humaine est étroitement liée à l'exploitation des femmes et des enfants. Déjà une collaboration s'initiait entre nos deux groupes pour travailler dans le même sens. Vous avez mis la locomotive sur de bonnes voies!

À vous deux Céline et Lise, un grand merci pour cette intuition des débuts, pour avoir osé croire à ce projet intercongrégationnel et en partenariat avec des ONG et des organismes du milieu et nous avoir stimulées à embarquer dans ce train si prophétique du CATHII. Je veux aussi mentionner vos qualités humaines de compassion, de relations chaleureuses, de solidarité, de partie pris pour la réalité des femmes, d'ouverture sur la scène mondiale mais surtout pour votre passion à vouloir défendre les femmes et les enfants victimes de la traite.

Merci et félicitations pour cette présence au sein du CATHII, chères animatrices pionnières !

Claudette Bastien, s.n.j.m.

Conditions d'incarcération: des communautés pressent le ministre d'agir

Journaliste

François Gloutnay

2016-05-12 14:17 || Québec

« Les femmes judiciairisées, et particulièrement les femmes qui sont incarcérées, sont isolées. Elles ont peu de moyens pour faire entendre leurs voix et faire connaître leurs conditions d'incarcération. »

Quand elle a lu, dans *Le Devoir*, qu'une congrégation religieuse avait dénoncé auprès du ministre de la Sécurité publique les conditions d'incarcération de femmes détenues dans les établissements québécois, Ruth Gagnon ne pouvait qu'hocher la tête en guise d'approbation. La directrice générale de la Société Elizabeth Fry du Québec ne cache pas aujourd'hui sa satisfaction devant le fait que plus de quinze communautés religieuses ont, depuis, imité le geste de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal.

« Obtenir un tel appui de la part de tant de communautés religieuses, c'est très positif. Cela envoie un message aux femmes incarcérées qu'elles ne sont pas une quantité négligeable. Des personnes aussi respectables que des religieuses prennent position sur des décisions gouvernementales qui les affectent. »

« C'est vraiment un appui important », dit la dirigeante de la Société Elizabeth Fry, un organisme qui offre des services aux femmes qui ont des démêlés avec la justice. « Je suis convaincue que les lettres des communautés religieuses ont un impact. »

Transfert

Il y a un mois, la religieuse Lorette Langlais, ex-générale de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal, acheminait une lettre au ministre Martin Coiteux où elle déplorait le sort des « prisonnières qui ont été déménagées de la prison Tanguay à Montréal vers l'Établissement de détention Leclerc à Laval sans une préparation adéquate et sans tenir compte de leurs droits fondamentaux ».

Déjà, certains médias ont évoqué ce transfert et fait part de l'insalubrité des lieux, de la proximité avec des prisonniers masculins et du manque de vêtements adéquats pour les détenues. Ce sont ces informations qui ont incité sœur Langlais à rédiger cette lettre au ministre de la Sécurité publique.

« Cette déplorable situation illustre bien la campagne d'austérité menée par votre gouvernement, par des décisions qui atteignent les plus vulnérables de notre société. Diminuer les services, vous le savez, risque de nuire à la santé et à la réhabilitation des personnes incarcérées », écrivait-elle au ministre. « Il serait préférable de tenir compte des besoins spécifiques de la clientèle féminine pour mieux adapter les méthodes d'intervention. »

La lettre de Lorette Langlais a fait la une du quotidien *Le Devoir* le 28 avril. Le journal mentionnait alors que la religieuse n'avait toujours pas reçu d'accusé de réception de la part du ministre.

« Votre gouvernement a pris, en septembre dernier, une décision administrative aux conséquences déplorables », déplorait, dès le lendemain, l'Association des religieuses pour les droits des femmes (ARDF).

« Vous avez opéré un changement aux conséquences concrètes sur le quotidien des détenues. Des témoins directs manifestent les carences criantes de ces lieux qui auraient dû minimalement être adaptés à la population qui y a été transférée. Plus que tout, la situation nous indigne en raison du

mépris de la dignité et des droits légitimes des femmes ainsi bafouées », écrit la secrétaire de l'ARDF, la religieuse Céline Beaulieu, dans une lettre remise elle aussi au ministre Coiteux.

« Alors que les centres de détention ont pour mission de procéder à la réhabilitation et de préparer la réinsertion sociale des personnes qui y purgent des peines, les conditions auxquelles elles sont soumises sont de nature à les détériorer physiquement et psychologiquement », déplore la religieuse membre de la Congrégation de Notre-Dame.

Nouvelle lettre

Le 2 mai, quinze communautés, instituts et ordres membres de la famille franciscaine ont signé une lettre commune au ministre de la Sécurité publique.

« Au nom de la dignité de chaque personne, quel que soit son statut, nous vous demandons d'intervenir rapidement afin d'améliorer sérieusement les conditions de vie des femmes incarcérées à l'Établissement de détention de Leclerc. Il nous semble que la gestion de tout centre de détention de votre juridiction devrait s'inspirer des considérants de la Charte des droits et libertés de la personne », écrit le regroupement formé notamment de moniales clarisses, de frères capucins et de missionnaires franciscaines.

Vérification faite, un mois après avoir envoyé sa lettre au ministre Coiteux, Lorette Langlais n'a pas encore reçu de réponse formelle. Le lendemain de la mention de sa lettre à la une du *Devoir*, elle a toutefois reçu un accusé de réception du ministère de la Sécurité publique.

Mais Ruth Gagnon est certaine que le ministre répondra aux demandes des communautés religieuses. « Je serais bien étonnée qu'il ne le fasse pas », dit-elle, saluant de nouveau cette prise de parole publique. « Que des représentants de la société civile se manifestent, c'est un signe que la cause des femmes incarcérées leur tient à cœur. C'est rare que leur situation suscite de l'indignation et qu'elle soit médiatisée. »

« Les communautés ont lancé un message social important », dit la directrice générale de la Société Elizabeth Fry, qui a appris depuis que d'autres communautés religieuses ont aussi écrit au ministre Coiteux à ce sujet, sans rendre leurs lettres publiques.

L'organisme qu'elle dirige tire son nom d'Elizabeth Fry, une Quaker d'Angleterre qui a travaillé, au XIX^e siècle, à humaniser les conditions d'incarcération dans les prisons où échouaient de nombreuses femmes pauvres.

Le ministère de la Sécurité publique n'a pas donné suite à nos demandes d'entrevue.

MISSION DE LA SOCIÉTÉ ELIZABETH FRY

<http://www.elizabethfry.qc.ca/>

La Société Elizabeth Fry du Québec est un organisme communautaire fondé en 1977 ayant comme mission de venir en aide aux femmes qui, un jour, doivent faire face à la justice pénale et qui sont déterminées à s'en sortir bien qu'incapables d'y parvenir seules.

OBJECTIFS

Favoriser l'intégration sociale des femmes judiciairisées, et ce, dans un milieu supportant et encadrant ;
Répondre à leurs besoins en leur offrant des services spécialisés et adaptés à leurs situations économiques et sociales ;
Sensibiliser les différentes ressources de la communauté à leurs besoins afin de maximiser les services qui leur sont offerts ;
Défendre leurs intérêts et sensibiliser les gouvernements et l'opinion publique à leur réalité.

Eau Secours! la Coalition pour une gestion responsable de l'eau n'a pas manqué de travail cette année!

L'eau souillée de Montréal (plus de 4 millions de litres) s'est retrouvée dans le fleuve Saint-Laurent, ce qui nous a permis d'apprendre que des surverses de moindre importance se produisent des centaines de fois par année dans plusieurs villes du Québec! Plus d'une centaine de municipalités n'ont tout simplement aucun traitement pour leurs eaux usées. On nous a aussi informés que les usines ne traitent pas les médicaments, les métaux lourds, les hydrocarbures et plusieurs autres contaminants chimiques comme les pesticides, les herbicides, les microbilles de plastique ou encore les fluorures.

Pourquoi alors la ville de Trois-Rivières veut-elle absolument ajouter des fluorures à son eau potable, et ce, malgré l'opposition de 17,000 citoyens ayant signé une pétition?

Pourquoi le gouvernement du Québec ne s'oppose-t-il pas à la traversée de plus de 800 cours d'eau par l'oléoduc Énergie Est de Transcanada? Les maires de la grande région de Montréal s'opposent à la venue de cet oléoduc qui pose de graves problèmes de sécurité publique et menace directement les prises d'eau potable de plus de 3 millions de citoyens. En cas de fuite dans le fleuve Saint-Laurent, 23 des 26 principales prises d'eau de la région métropolitaine n'auraient pas de source d'eau alternative. Les réserves d'eau des villes n'ont que de 12 à 16 heures d'approvisionnement. Il faut se souvenir que 76 jours ont été nécessaires à la décontamination partielle de la rivière Chaudière lors de l'accident de Lac-Mégantic qui n'a laissé écouler que très peu de pétrole comparativement à ce que transporterait l'oléoduc Énergie Est. Que feraient Laval, Montréal ou Vaudreuil sans eau potable?

Il faut continuer d'appuyer nos élus municipaux et continuer à maintenir la pression sur nos élus québécois et canadiens pour qu'ils protègent notre trésor le plus précieux : l'eau. C'est pourquoi le 22 mars 2016, lors de la Journée mondiale de l'eau, une soixantaine de personnes se sont réunies pour la lecture d'un Manifeste de l'eau. Ce Manifeste se veut un cri du cœur de tous les membres et Porteuses et Porteurs d'eau de la Coalition Eau Secours! Vous pouvez le lire en cliquant ici <http://eausecours.org/wp-content/uploads/2016/03/Manifeste-JME2016.pdf>

Pour nous aider à défendre notre bien commun, devenez membre d'Eau Secours! en cliquant ici ! <http://eausecours.org/adhesion/>



© NICOLE TREMBLAY 2016 / PHOTO DAMIEN TREMBLAY

À Bagdad, chrétiens et musulmans prient pour la paix

La Croix, le 30 mai 2016

À l'initiative du patriarche chaldéen, un rassemblement de prière « pour la paix en Irak, en Syrie et dans la région » est organisé lundi 30 mai dans l'église Notre-Dame-du-Rosaire à Bagdad, qui sera retransmis en direct à la télévision.

Il réunira chrétiens et musulmans. Les représentants des pouvoirs publics sont nombreux à s'être annoncés.



« Seigneur, nous en avons assez des guerres, des conflits et de la destruction, qui nous ont horrifiés et enlaidis, ont terni notre monde. (...) Nous te supplions d'éclairer les esprits des hommes, en particulier les dirigeants politiques, de renouveler leurs cœurs, qu'ils abandonnent leurs litiges et leurs intérêts particuliers, et qu'ils s'accrochent à la bonté et à l'amour et cherchent à actualiser ton appel à la paix, cette paix dont nous avons tous tant besoin, en particulier en Irak, en Syrie et dans toute la région ».

En ce lundi 30 mai à 18 heures, l'église Notre-Dame-du-Rosaire de Bagdad sera pleine. Chrétiens, musulmans sunnites et chiites, yézidis, mandéens... toutes les confessions d'Irak seront réunies pour une « prière pour la paix en Irak, en Syrie et dans la région ». Ceux qui le souhaitent sont invités à s'y associer à distance.

Année de la miséricorde et début du Ramadan

À l'origine de l'initiative, le patriarche de Babylone des Chaldéens, Louis Raphaël Sako, a saisi une triple opportunité : la fin du mois du Rosaire et l'Année de la miséricorde pour les chrétiens, le début du mois de Ramadan pour les musulmans. Elle coïncide aussi avec l'offensive lancée dimanche par les Kurdes pour reprendre la plaine de Ninive à l'État islamique.

Unique dans la capitale de ce pays déchiré par la guerre, ce rassemblement répond visiblement à une attente : au-delà des croyants, responsables religieux, diplomates, députés, élus locaux et militants de la société civile invités sont nombreux à s'être annoncés. Même des membres du gouvernement irakien - que le Patriarcat ne pouvait inviter à cause de leur escorte (200 officiers de sécurité au minimum) - ont indiqué leur souhait de s'y rendre.

Prière universelle

Un déroulé a été mis au point, permettant à chacun de prier « *selon sa tradition* », soutenu par la chorale du Patriarcat. « *La prière universelle sera récitée par des chrétiens, des musulmans et des Yézidis, hommes et femmes* », indique Sa Béatitude Louis Sako. Des bougies seront disposées devant la statue de Marie, « respectée par tous » et la célébration sera retransmise en direct à la télévision irakienne.

La prière « *calme le volcan agité de nos luttes intérieures* », a prévu de souligner en accueil le patriarche chaldéen. Il souhaite appeler à « *changer le cœur et l'esprit* », mais aussi à « *accorder la joie et l'humilité qui nous permettent d'aider et de traiter les autres avec douceur* ». « *C'est aussi le souhait de montrer à des musulmans comment prient les chrétiens - dans quel esprit, avec quels mots - qui m'a poussé* », explique Louis Sako. « *Peut-être cela les aidera-t-il à prier, et aussi à changer leurs idées arrêtées sur les chrétiens* ».

Possible libération de Qaraqosh

Dimanche 29 mai, les peshmergas kurdes ont lancé une offensive militaire sur des villages de la banlieue est de Mossoul, que Daech utilisent pour lancer des attaques sur la ville d'Erbil, leur capitale. Les peshmergas étaient lundi à quelques kilomètres de Qaramlesh et de Qaraqosh, deux villages chrétiens de la plaine de Ninive, dont la libération pourrait intervenir dans les prochains jours.

Il semble que les Kurdes aient voulu profiter d'une faiblesse de l'État islamique - engagée sur le front de Fallouja au Sud, et à Raqqa en Syrie - pour reprendre le contrôle de cette plaine située aux confins du Kurdistan et qu'ils revendiquent. Un référendum est envisagé dans l'avenir pour permettre aux populations de choisir leur maintien en Irak ou leur rattachement au Kurdistan.

« *De toute façon, les chrétiens n'ont pas le choix, et le gouvernement central est très loin* », observe le patriarche Sako. « *En attendant, ils ont peur que les bombardements qui permettront la libération de leurs villages n'accroissent les destructions de leurs maisons. Qui les aidera à reconstruire ?* »

À Cologne, le cardinal Woelki dit la messe sur un bateau de migrants

La Croix mai 2016

L'archevêque de Cologne, le cardinal Rainer Maria Woelki, a célébré la messe de la Fête-Dieu sur un bateau de migrants qu'il a racheté et placé sur le parvis de sa cathédrale.



Le cardinal Rainer Marie Woelki célèbre la messe le 26 mai avec pour guise d'autel un bateau de 7 m de long qui a transporté des réfugiés.

Une barque de migrants en guise d'autel. C'est l'idée originale de l'archevêque de Cologne, le cardinal Rainer Maria Woelki, qui a célébré la messe de la Fête-Dieu, le jeudi 26 mai, à bord d'un bateau placé sur le parvis de la cathédrale de la ville rhénane.

Cette barque de bois de 7 mètres de long, avait dérivé en Méditerranée, il y a quelques années, avec à son bord une centaine de réfugiés qui fuyaient la guerre en Libye et qui « ont ramé pour sauver leur vie ». La marine maltaise l'avait prise en charge, avait sauvé les réfugiés, et arrêté par la même occasion les passeurs libyens. « Ce bateau, nous l'avons acheté », a déclaré l'archevêque de Cologne.

Avec cette mise en scène inaccoutumée, le cardinal Woelki, 59 ans, réputé pour son franc-parler, voulait rendre hommage aux milliers de réfugiés morts noyés dans la Méditerranée en tentant de rejoindre les côtes européennes. Devant la foule de fidèles massée devant la cathédrale, il a appelé à plus d'engagement envers les réfugiés.

Le Christ aussi est sur le bateau

« Celui qui laisse des gens se noyer dans la Méditerranée laisse Dieu se noyer. Chaque jour, des milliers de fois », a proclamé le cardinal, cité par le quotidien local Kölner Stadt-Anzeiger. « Celui qui fait souffrir les gens dans des camps jusqu'à ce que mort s'en suive fait souffrir Dieu jusqu'à ce que mort s'en suive, des milliers et des milliers de fois. »

Selon les mots du cardinal, « le Christ s'identifie tellement avec ces gens qu'il est là au milieu de ce bateau. Et nous, dans cette riche Europe, nous avons le devoir de permettre à ces gens d'avoir une nouvelle vie en paix, de nouvelles perspectives. Les gens vont continuer d'arriver, car les causes de leur fuite demeurent. Ils vont venir, mais par d'autres routes, encore plus dangereuses. »